Octobre 2010

Les encadrants des chantiers de solidarité internationale

Jeunesse Solidarité Internationale & Ville. Vie. Vacances -Solidarité Internationale

Sous la direction de :

Alain RAYMOND

Directeur du pôle Analyse, Innovation, Qualité

Stéphanie FAURÉ

En charge d'Observo, Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires

Barbara Dambreville

Chargée d'étude

L'OBSERVATOIRE des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International

FRANCE VOLONTAIRES

Cotravaux Observo

OBSERVATOIRE DES ACTIONS COLLECTIVES, BENEVOLES ET VOLONTAIRES

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'ensemble des membres de France Volontaires pour leur accueil chaleureux et notamment mon tuteur de stage Alain RAYMOND pour ses conseils avisés.

Je souhaite également remercier Françoise BLANCHOIN, membre du FONJEP et ses collaborateurs pour leur appui coopératif qui m'a permis d'accéder aux données nécessaires pour cette évaluation des encadrants.

Et enfin mes sincères remerciements aux membres de Cotravaux, spécialement Stéphanie FAURE, pour son appui méthodologique et sa contribution à l'étude.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS *1*

SOMMAIRE *2*

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS *5*

INTRODUCTION *6*

A. Le contexte de l'étude **6**

B. Le cadre de l'étude et définition des termes du sujet **7**

C. Essai de définition de l'encadrant **7**

D. La problématique de l'étude **8**

E. Justification du champ de l'étude et principaux aspects méthodologiques **8**

1. Choix de la période 8
2. Choix de la zone géographique 8
3. Principaux aspects de l'approche méthodologique : 9

F. Les livrables **9**

G. Le plan du rapport **10**

I. QUELQUES DONNÉES GÉNÉRALES SUR LES CHANTIERS *11*

A. Généralités sur les chantiers étudiés **11**

1. Étude de l'échantillon JSI et VVVSI pour l'été 2010 et pour le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal (BBMS) 11
   a. L'échantillon : les dossiers JSI et VVVSI de l'été 2010 11
   b. Les dossiers retenus par pays et selon le type de dispositif 12
   c. Dispositif JSI et VVVSI zone BBMS 12
2. Les chantiers JSI ET VVVSI de la zone BBMS 12
   a. Type et catégorie de chantier selon les dispositifs 13
   b. Catégorie de chantiers selon les dispositifs 13

c. Durée moyenne d'un chantier 14
3. Le public cible des chantiers de jeunes 15
a. Répartition des jeunes participants de la zone BBMS 15
Nombre de groupes participant aux chantiers dans la zone BBMS 15
Répartition des jeunes dans la zone BBMS 15
b. L'âge des jeunes participants 16
Écart d'âge des jeunes participants au sein d'un même groupe. 16
c. La situation sociale des jeunes participants 17
II. LES ENCADRANTS DE CHANTIERS JSI et VVVSI 19
A. Le profil des encadrants JSI et VVVSI 19
1. Répartition des encadrants JSI et VVVSI 19
2. Le statut des encadrants 20
3. L'âge des encadrants 20
4. Les encadrants par domaine d'activités 22
B. L'encadrement des chantiers de jeunes 23
1. Les encadrants sur le terrain 23
a. Les encadrants et les jeunes 23
b. Quand les encadrants du « Nord » laissent place aux encadrants du « Sud » 24
2. L'approche du terrain des encadrants du « Nord » au travers de leurs expériences. 25
a. Les autres expériences en solidarité internationale des encadrants 25
b. Les diplômes non professionnels (DNP) des encadrants 26
III. FOCUS SUR TROIS PARCOURS D'ENCADRANTS VVVSI 28
A. Présentation des encadrants VVVSI 28
1. Encadrant 1 : Marie 28
2. Encadrant 2 : Samantha 28
3. Encadrant 3 : Boris 29
A. MARIE - Encadrante 1 29
1. Le métier d'éducateur spécialisé et le rôle d'encadrant 29
2. L'encadrant et la préparation des jeunes au chantier 29
3. L'encadrement sur le terrain 30

4. L'encadrant et les jeunes au retour de chantier : introspection, valorisation et action 31
5. L'expérience d'encadrant 31
B. SAMANTHA - Encadrante 2 31
1. Les premiers pas d'encadrant 32
2. L'encadrant et le groupe 32
a. Prendre ses marques, trouver sa place 32
b. De l'écoute, de la gestion de conflit, de la valorisation 32
c. Les difficultés rencontrées 33
d. Les rapports entre encadrants du « Nord » et partenaires du « Sud » 33
3. L'expérience d'encadrant 33
C. BORIS - Encadrant 3 33
1. Un parcours de vie pas comme les autres 34
2. L'encadrant et les chantiers de jeunes 34
a. Le chantier : « une construction de l'être » 34
b. Le chantier : « une découverte de l'Autre » 34
3. L'expérience d'encadrant 35

CONCLUSION PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS 36

TABLE DES DOCUMENTS 39

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- **BAFA** : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur
- **BAFD** : Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur
- **BASE** : Brevet d'Aptitude à l'Animation Socio-Educative
- **BBMS** : Benin, Burkina-Faso, Mali et Sénégal
- **BSB** : Brevet de Surveillant de Baignade
- **CCFD** : Comité Catholique contre la Daim et pour le Développement
- **COTRAVAUX** : Coordination pour le travail volontaire des jeunes
- **DNP** : Diplôme Non Professionnel
- **FONJEP** : Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire
- **JSI** : Jeunesse Solidarité Internationale
- **MAEE** : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
- **PJJ** : Protection Judiciaire de la Jeunesse
- **SEGPA** : *Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté*
- **SI** : Solidarité Internationale
- **STAJ** : Service Technique des Activités de Jeunesse
- **VVVSI** : Ville Vie Vacances Solidarité Internationale

INTRODUCTION

A. Le contexte de l'étude

France Volontaires est à l'initiative de la conception et de la mise en œuvre de l'étude. Cette étude s'inscrit dans la perspective de la construction de l'« Observatoire de l'engagement volontaire et solidaire à l'international » et dans la poursuite de l'objectif qualité, toutes deux confiées à France Volontaires par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens.

Considérée comme étant une cible pour le développement d'une demande qualité auprès des acteurs de solidarité internationale, cette présente étude est **une évaluation sur les encadrants des dispositifs JSI (Jeunesse- Solidarité Internationale) et VVVSI (Ville. Vie. Vacances- Solidarité Internationale)** pour la période estivale 2010, soit de juillet à septembre, dans quatre pays d'Afrique : le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal (zone BBMS[1]).

L'étude repose sur les données des dossiers de projets soumis aux comités de programme JSI et VVVSI, la phase de collecte a bénéficié de l'appui coopératif du FONJEP qui détient la responsabilité de gestion de ces dossiers.

Le traitement et l'analyse des données ont bénéficié du concours méthodologique de Cotravaux à travers l'outil Observo (« Observatoire des actions collectives, bénévoles, volontaires »).

A travers cette évaluation des encadrants, France Volontaires désire :

- Améliorer les connaissances relatives aux encadrants des dispositifs JSI et VVVSI.
- Sensibiliser les représentants de France Volontaires aux acteurs du volontariat d'initiation et d'échange.
- Alimenter les échanges de pratiques entre les acteurs du volontariat d'initiation et d'échange.

Enfin, en vue d'améliorer les connaissances des actions de volontariat d'initiation et d'échanges, France Volontaires a engagé différents travaux visant l'approfondissement des acteurs des dispositifs JSI et VVVSI.

Ainsi cette présente évaluation est s'articule avec une étude portant sur l'implication des collectivités locales dans le cofinancement des projets issus des dispositifs JSI et VVSI.

1 Tout au long du rapport, nous utiliserons « BBMS » (Bénin, Burkina Faso, Mali, Sénégal), pour faire référence à la zone étudiée

B. Le cadre de l'étude et définition des termes du sujet

Quels sont ces dispositifs Jeunesse-Solidarité Internationale (JSI) et Ville Vie Vacances-Solidarité Internationale (VVVSI) étudiés ?

Inscrits dans le paysage de la solidarité internationale, depuis plus d'une dizaine d'années, les programmes VVVSI et JSI visent à cofinancer des microprojets (culturels, environnementaux, sociaux, éducatifs, sportifs, sous formes physiques et/ou immatérielles), supports de l'échange entre jeunes issus du Nord et les jeunes issus du Sud.

Le dispositif VVVSI, initié en 1991, est destiné à des jeunes issus des zones sensibles, âgés de 17 à 25 ans, composant un groupe de 5 à 16 jeunes, qui font l'objet d'un encadrement (1 à 4 personnes).

En 1997, afin de répondre à la demande des jeunes ne relevant pas des quartiers sensibles, le programme JSI a vu le jour. Ce dernier suit la majeure partie des modalités du programme VVVSI à ceci près qu'il rend les chantiers accessibles aux jeunes à partir de 15 ans et la présence de l'encadrement non obligatoire.

Ces dispositifs mobilisent chaque année environ plus de 1000 jeunes en provenance de toute la France et de fait la présence d'un encadrant est appréciée pour le bon déroulement des projets et l'accompagnement des jeunes à la découverte de l'inconnu.

C. Essai de définition de l'encadrant

Comme son nom l'indique, le rôle de l'encadrant est d'encadrer un groupe de personnes.

Il occupe une place particulière dans toutes les étapes du projet, De son élaboration à sa mise en place. Il est garant de la cohésion de groupe dont il a la charge ; cohésion indispensable à la réussite du chantier à l'international et pour la découverte et la rencontre de l'Autre.

Trois phases d'encadrement :

Avant le chantier, l'encadrant suit généralement le groupe de jeunes pendant plusieurs mois (6 mois à un an), pour le montage du projet et la recherche de financement.

Sur le terrain, l'encadrant constitue un individu référent pour le jeune, qui le conseille, l'accompagne et l'oriente. Il fait partie intégrante de l'équipe et peut être amené à participer à la réalisation du chantier sur le terrain.

Il faut noter que l'encadrant du « Nord » peut être appuyé par un ou plusieurs **encadrants du « Sud »**[2]. Cette présence facilite l'arrivée et l'intégration de l'ensemble du groupe. L'encadrant du « Sud » joue un rôle de médiateur : sa connaissance du terrain permet une approche plus pragmatique des besoins, des difficultés, etc. »

[2] Intégrer les encadrants du « Sud » dans notre étude aurait été intéressant et permis une compréhension plus objective, mais les données correspondant à ces derniers n'étaient pas toujours clairement renseignées

Au retour de chantier, l'encadrant est présent pour permettre aux jeunes de restituer ce qu'ils ont vécu (présentation publique, projection photo…), et les aider à faire une introspection de leur expérience, afin d'en dégager les apports sur le plan personnel.

D. La problématique de l'étude

La réflexion de cette étude s'articule autour d'une question centrale :

- Qui sont les encadrants des dispositifs JSI et VVVSI ?

Ainsi, nous analyserons plus en détail la place occupée par les encadrants dans les chantiers de jeunes, leurs parcours de vie et leur profil.

E. Justification du champ de l'étude et principaux aspects méthodologiques

1. Choix de la période

Nous avons choisi l'été 2010 comme champs d'étude car celle-ci correspond aux 2/3 des chantiers réalisés pour l'année 2010.

2. Choix de la zone géographique

Sur la période estivale (juillet-septembre), il y a eu au total 62 dossiers déposés au FONJEP[3] dont 31 qui relevaient des quatre pays choisis (Bénin, Burkina Faso, Mali et Sénégal), soit une zone très représentative des chantiers de solidarité. Par ailleurs dans le cadre du « programme qualité », quatre volontaires sont en fonction dans ces 4 pays.

3 http://fonjep.org

La récolte des données s'est appuyée sur :

- **Des documents écrits** : nous avons pu récolter des données liées à l'encadrement grâce aux fiches techniques remplies par les participants au chantier dans lesquelles on retrouve des informations relatives au descriptif du projet, au lieu du chantier, à l'encadrement, et aux participants.
- **Une base de données**: les informations sur l'encadrement contenues dans les fiches techniques ont été entrées dans un tableur afin de créer une base de données. Cet outil reste perfectible, il peut être amené à évoluer.
- **Des entretiens semi-directifs** : trois personnes VVVSI ont été interviewés sur leur fonction d'encadrant lors des chantiers JSI et VVVSI.

Les traitements et les analyses ont été effectués de la manière suivante :

- Une analyse de **31 projets** retenus pour l'été 2010 dans la zone géographique BBMS. Le traitement s'est fait essentiellement à partir de la base de données précitée, à partir de laquelle nous avons réalisé des tableaux comparatifs, des graphiques, des calculs support des analyses.
- A partir d'entretiens semi-directifs qui constituent une base qualitative a partir de laquelle ont été extrait un certain nombre d'analyses qualitatives thématiques liées à l'encadrement.
- Avec la collaboration de la structure Cotravaux sur tous les aspects analytiques : interprétation des données, construction de graphiques, etc.

F. Les livrables

Ce présent rapport donnera lieu à une publication synthétique destinée à France Volontaires et ses collaborateurs (FONJEP, Cotravaux).

Début septembre, à l'occasion des rencontres d'été annuelles de France Volontaires, une présentation orale a été réalisée dans le cadre de l'atelier sur l'Observatoire de l'engagement volontaire et solidaire.

G. Le plan du rapport

- **Le Chapitre I** présente la zone d'action BBMS des encadrants pour l'été 2010, ainsi que le public (les jeunes) auprès duquel ces derniers sont chargés d'intervenir.
- **Le Chapitre II** analyse le profil des encadrants à travers les dispositifs JSI ET VVVSI sous l'angle quantitatif et qualitatif, en s'attachant à mettre en exergue leurs spécificités, leurs parcours professionnels et autres dimensions jugées pertinentes.
- **Le Chapitre III** s'appuie sur les expériences de chantier de trois encadrants VVVSI, à travers lesquelles ils nous font part de leur perception de l'encadrement de jeunes.

I. QUELQUES DONNÉES GÉNÉRALES SUR LES CHANTIERS

A. Généralités sur les chantiers étudiés

1. Étude de l'échantillon JSI et VVVSI pour l'été 2010 et pour le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal (BBMS)

a. L'échantillon : les dossiers JSI et VVVSI de l'été 2010

Ce tableau présente les dossiers retenus par les comités paritaires[4] JSI et VVVSI toutes zones confondues pour la période estivale et ceux de la zone BBMS extraits par France Volontaires.

Document 1 : l'échantillon des chantiers retenus pour l'étude

Dispositifs	Dossiers retenus toutes zones confondues[5]	Dossiers retenus pour l'étude (BBMS)
JSI	36	18
VVVSI	26	13
Total	62	31

Sur l'ensemble des dossiers JSI et VVVSI retenus par les comités paritaires, 50% d'entre eux sont en cours de réalisation dans la zone BBMS[6]. Une part très significative qui justifie le choix de cette zone comme champs d'étude.

La zone BBMS est très fréquentée par les jeunes dans le cadre des dispositifs JSI et VVVSI, car ces pays entretiennent des liens très étroits avec des associations françaises. Par exemple, au Burkina Faso, la présence des Scouts et Guide de France est importante ; également, au Sénégal la Fédération Léo Lagrange est particulièrement présente.

De plus, la barrière de la langue n'est pas un obstacle dans la mesure où le français est couramment parlé dans la zone BBMS. La langue devient donc un formidable moteur de rassemblement, à travers elle les jeunes français et les jeunes africains peuvent communiquer plus facilement et surtout échanger sur leur culture si particulière et différente.

Les pays de la zone BBMS approuvent et encouragent les chantiers de jeunes. Ces chantiers permettent aux jeunes africains d'être face à l'interculturalité, par le biais d'une action solidaire et collective qui, non seulement instruit sur le plan personnel, mais peut également apporter beaucoup aux communautés présentes sur la zone de chantier.

[4]Le comité paritaire est composé de représentants associatifs et de représentants des pouvoirs publics : il émet un avis consultatif sur Chaque projet, dont il informe le ministère des Affaires étrangères et européennes. Lors d'une séance plénière, le comité émet un avis sur la qualité du projet et plus particulièrement sur sa partie internationale (pertinence du projet de solidarité internationale, qualité du partenariat local, etc.).

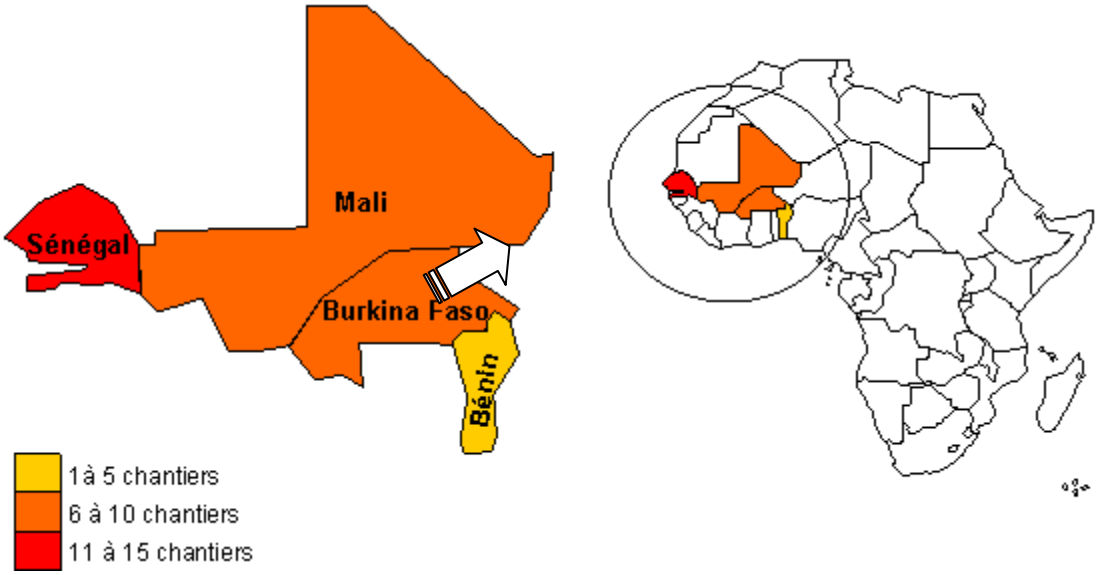
5 Les dossiers retenus sont l'ensemble des projets retenus par les comités paritaires JSI et VVVSI.

6 Les autres projets ont lieu dans les pays suivants : Algérie, Cambodge, Cameroun, Côte d'ivoire, Haïti, Laos, Liban, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Niger, Territoires palestiniens, Rwanda, République démocratique du Congo, Togo.

b. *Les dossiers retenus par pays et selon le type de dispositif*

Document 2 : nombre de chantiers JSI et VVVSI retenus par pays et par dispositifs

Zone BBMS	**Sénégal**	**Burkina Faso**	**Mali**	**Bénin**	Dossiers retenus pour l'étude (BBMS)
JSI	8	5	4	1	18
VVVSI	5	5	2	1	13
Total	13	10	6	2	31



Tous dispositifs confondus, le Sénégal est le pays qui accueille le plus de chantiers et plus précisément il est celui qui accueille le plus de JSI. Le Bénin, quant à lui, ne compte que deux chantiers pour les deux dispositifs.

c. *Dispositif JSI et VVVSI zone BBMS*

On peut noter une différence de 5 dossiers pour les dispositifs JSI et VVVSI. En effet, le dispositif JSI s'adresse à un public large non restreint aux zones sensibles. Ainsi, il permet à tout type de jeunes, de toutes catégories sociales d'effectuer un chantier. Par ailleurs, la présence d'un encadrant n'étant pas obligatoire, les jeunes peuvent auto-réaliser leur projet.

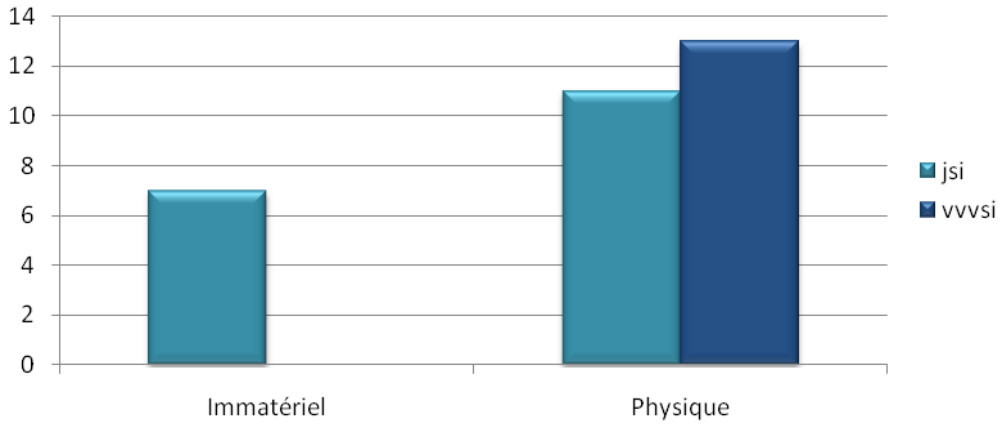
2. Les chantiers JSI ET VVVSI de la zone BBMS

Les chantiers de solidarité de jeunes poursuivent un même objectif : faciliter la rencontre et l'échange culturel entre jeunes du Nord et du Sud. On différencie généralement deux types de chantiers : les chantiers dits « physiques » et les chantiers dits « immatériels ».

a. *Type et catégorie de chantier selon les dispositifs*

On entend par « physique » tous les chantiers qui font appel à des travaux manuels répondant aux catégories : construction, réhabilitation d'infrastructures ou encore reboisement de forêt. Les « immatériels » sont des chantiers relevant des catégories: soutien scolaire/ pédagogique, animation, sensibilisation, échanges culturels (pièce de théâtre, etc.).

Document 3 : type de chantier selon le dispositif



Sur l'ensemble des chantiers à dominante « physique »[7] ,54% relèvent du dispositif JSI et 46% VVVSI.

Néanmoins on peut observer que 100% des VVVSI sont des chantiers « physiques », contre 61% pour le dispositif JSI.

Les chantiers « physiques » sont prisés par les groupes des deux dispositifs[8]. Nous pouvons vraisemblablement attribuer cette forte présence de chantiers physiques au fait que les pays de la zone BBMS sont très demandeurs d'une aide à la construction et à la réhabilitation.

Dans certains cas, on a pu constater que les chantiers alliaient souvent construction et animation ou construction et éducation. C'est notamment les constructions de salles de classes qui sont généralement entreprises par les groupes de jeunes à la demande des partenaires du Sud.

b. *Catégorie de chantiers selon les dispositifs*

Document 4 : le nombre de chantiers par catégorie et par dispositif :

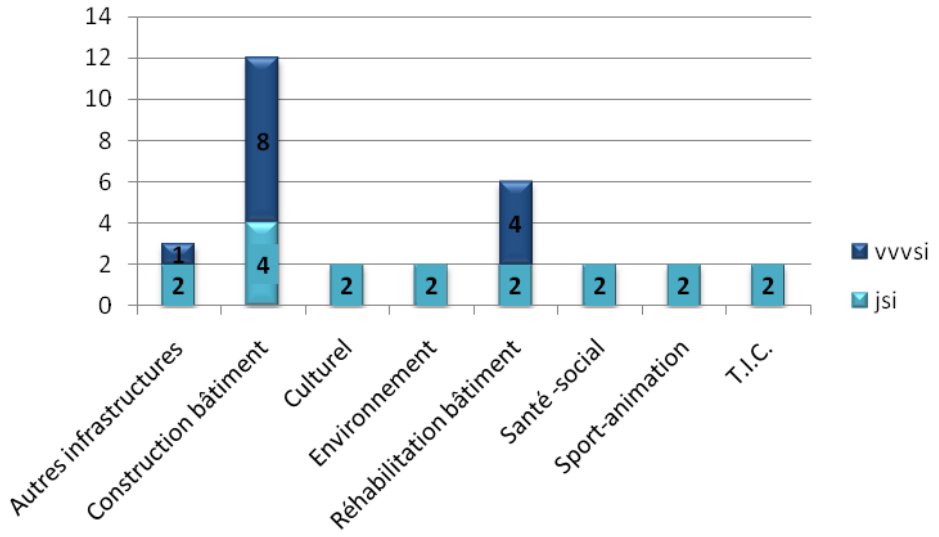
Catégorie9	JSI	VVVSI
Culturel	2	0
Environnement	2	0
Santé- social	2	0
Sport-Animation	2	0
TIC	2	0

7 Le tableur Excel ayant permis le recueil des données ne permet de répertorier que les chantiers par type « physique » ou « immatériel », or certains chantiers sont des deux types à la fois. Pour pallier cela, nous avons pris le type dominant du chantier.

8 Si, dans notre étude, l'ensemble des chantiers VVVSI pour la zone BBMS sont des chantiers « physiques », il faut noter qu'hors de cette zone, de nombreux chantiers « immatériels » sont menés. C'est d'ailleurs le cas à Cuba où un groupe de 12 jeunes et leurs encadrants jouent une pièce de théâtre en espagnol dans différentes villes du pays avec le partenariat d'une troupe théâtrale de jeunes cubains.

9 Ici les catégories « construction – réhabilitation - autres infrastructures » et un des chantiers en « sport animation »sont physiques, les autres sont immatériels.

Catégorie9	JSI	VVVSI
Autres infrastructures	2	1
Réhabilitation Bâtiment	2	4
Construction Bâtiment	4	8



On remarque que les groupes de jeunes participent davantage à des chantiers physiques de type constructions, réhabilitions et autres infrastructures, qu'à des chantiers immatériels (culturel, santé-social…)

Le dispositif VVVSI ne compte aucun chantier immatériel, en revanche JSI compte presque autant de chantiers immatériels que physiques.

On peut voir à travers ce graphique que la répartition des chantiers immatériels JSI par catégorie est plutôt homogène. Les jeunes participent à tout type de chantiers immatériels.

c. *Durée moyenne d'un chantier*

Document 5 : nombre de projets selon la durée du chantier sur le terrain

Durée	18 à 21jours	22 à 25 jours	26 à 29 jours	30 jours et +
Nombre de projets	20	4	3	4
En %	64	13	10	13

En moyenne, un chantier dure 23 jours soit environ 3 semaines.

Bien que la majorité des projets dure entre 19 et 21 jours, certains peuvent être plus longs tel est le cas du chantier mis en œuvre à Saint Louis au Sénégal (31 jours) et d'autres plus courts, tel que le chantier à Ouagadougou au Burkina Faso, qui est le seul chantier pour l'été 2010 à durer 18 jours.

Les chantiers des dispositifs JSI et VVVSI sont destinés à des populations âgées de 15 à 25 ans. Chaque année, un grand nombre de jeunes participent à l'élaboration de projets à destination des pays du Sud. A titre d'exemple pour l'année 2009 à la période estivale, on a recensé un peu plus de 36 chantiers.

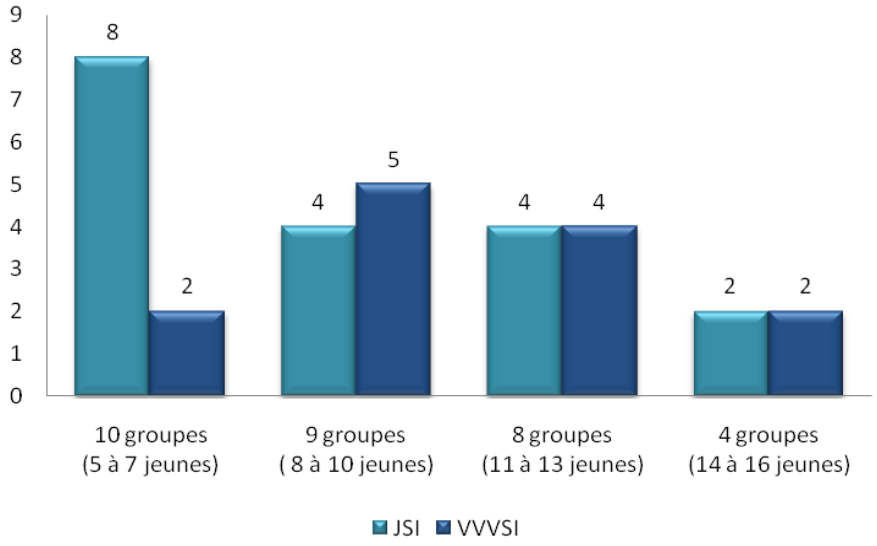
a. Répartition des jeunes participants de la zone BBMS

Nombre de groupes participant aux chantiers dans la zone BBMS

Les groupes sont généralement constitués de 5 à 16 jeunes. Mais le nombre de jeunes peut considérablement varier d'un chantier à un autre. Au total 31 groupes ont participé aux chantiers en zone BBMS. Une majorité de groupe est composé d'un nombre réduit de jeunes participants : 19 comprennent, au plus, 10 participants et seulement 4 groupes plus de 14 participants.

On voit ainsi que les projets impliquant d'importants groupes sont peu privilégiés par les porteurs de projets. En situation culturelle d'échange et de découverte à l'international et avec un nombre d'encadrant par chantier limité (entre 3 et 4 en moyenne), la préférence pour des groupes de taille réduite est compréhensible, que ce soit pour la gestion de la dynamique du groupe ou pour le suivi individuel des participants.

Document 6 : répartition des classes de durée des chantiers par dispositif



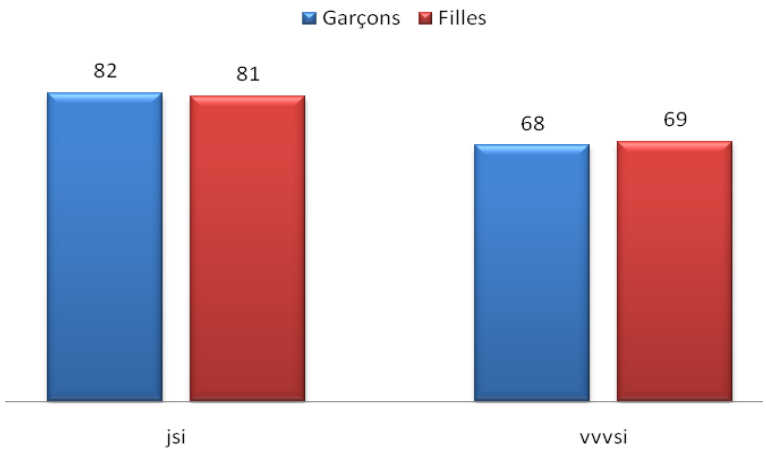
Ce graphique nous présente le nombre de groupes par dispositif. Nous pouvons y voir que sur les 18 groupes que compte JSI, 8 sont composés de 5 à 7 jeunes, soit 44% des groupes JSI. Les autres groupes comptent 8 à 10 jeunes (22%) et 11 à 13 jeunes (22%). 9 des groupes VVVSI comptent 8 à 13 jeunes, soit 69% des groupes VVVSI. Tandis que seulement 2 groupes sont composés de 5 à 7 jeunes.

Moins souvent on retrouve pour les deux dispositifs des groupes de 14 à 16 jeunes.

Répartition des jeunes dans la zone BBMS

Pour l'été 2010, les 31 chantiers de solidarité (soit 31 groupes de jeunes) ont bénéficié de la participation de 300 jeunes, dont 150 filles et 150 garçons soit une égalité parfaite de genre.

Document 7 : répartition des jeunes par genre et selon les dispositifs



D'une manière générale, plus de jeunes participent au dispositf JSI qu'au VVVSI. Aussi, on observe pour chaque dispositif (pris séparément) que la proportion de filles et garçons est quasi identique.

b. *L'âge des jeunes participants*

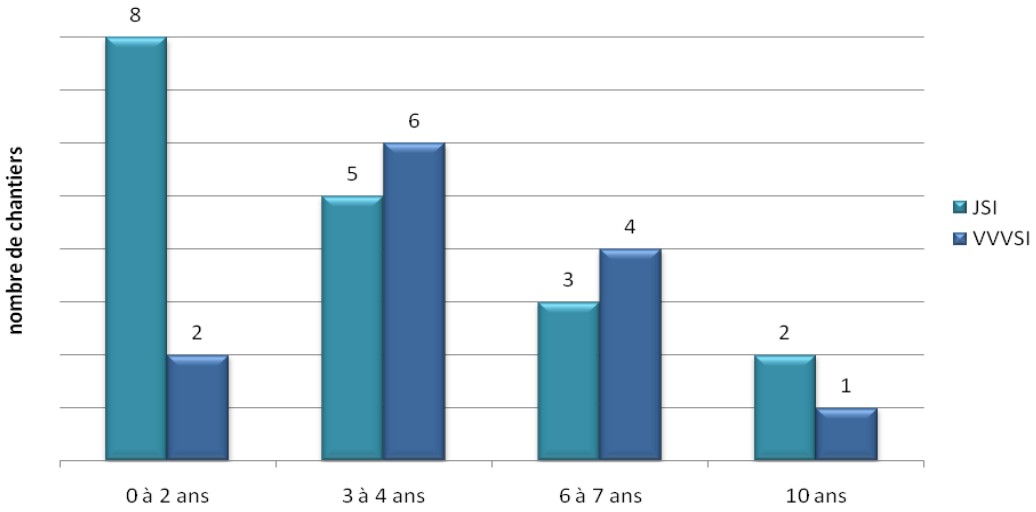
Les dispositifs JSI et VVVSI prévoient respectivement l'accès aux chantiers de jeunes à partir de 15 et 17 ans et ce jusqu'à l'âge 25 ans.

Écart d'âge des jeunes participants au sein d'un même groupe.

Les chantiers mettent en présence des jeunes de tous horizons et de tous âges. Au sein d'un même groupe, les participants peuvent être de la même tranche d'âge ou, tout au contraire, ne pas l'être. C'est pourquoi, il parait intéressant de relever l'écart d'âge des participants pour :

- Discerner si les groupes sont de manière générale plutôt homogène ;
- Se faire une idée sur la dynamique de groupe ;
- Connaitre l'âge des participants.

Document 8 : écart d'âge entre jeunes d'un même groupe selon le dispositif



Le dispositif JSI compte au total 18 groupes pour la zone BBMS. Le plus jeune des participants a 14 ans et le plus âgé a 26 ans. Nous observons que 8 de ces groupes, soit près de 50%, sont composés de jeunes n'ayant pas plus de 2 ans d'écart d'âge.

Parmi ces 8 groupes, nous retrouvons un groupe de 12 jeunes ayant entre 14 et 15 ans en partance pour Fiméla au Sénégal. C'est le groupe le plus jeune effectuant un chantier pour l'été 2010.

Le dispositif VVVSI permet à 13 groupes d'effectuer un chantier. Parmi eux 9 groupes ont un écart d'âge compris entre 3 et 7 ans, soit 69% des groupes VVVSI. On peut également relever des cas minoritaires : un groupe de 12 jeunes ayant entre 15 et 18 ans se rendant au Sénégal, ou encore un groupe de 10 jeunes ayant entre 18 et 25 ans à Googho au Burkina Faso.

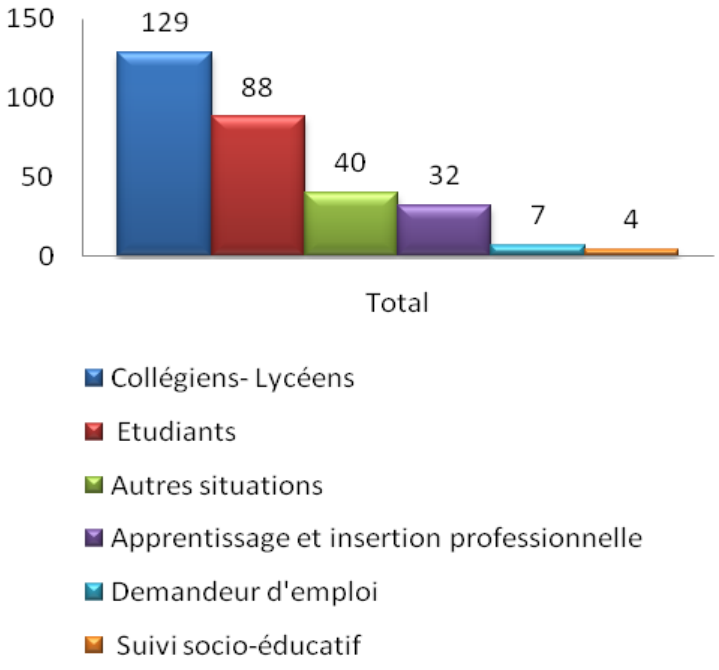
Les chantiers JSI et VVVSI semblent accueillir des groupes très hétérogènes. A titre d'exemple nous avons au sein de VVVSI et JSI, deux groupes où les participants âgés de 15 à 25 ans effectuent un chantier respectivement à M'Bour et Bignona au Sénégal.

Néanmoins, on peut tout de même noter que les écarts d'âge au sein de VVVSI sont beaucoup plus marqués. En effet, 84% des groupes VVVSI ont un écart d'âge compris entre 3 et 10 ans contre 55% pour JSI

c. *La situation sociale des jeunes participants*

Les jeunes des chantiers JSI et VVVSI sont généralement en cours de formation dans un établissement supérieur ou technique (collèges, lycées, universités) ou relèvent de centre d'éducation spécialisée.

Document 9 : la répartition des jeunes par situation sociale



Sur 300 jeunes, 129 sont des collégiens et lycéens, à eux seuls ils représentent 43% des jeunes participants à des chantiers. Une des explications à cela :

Les collégiens et les lycéens français bénéficient d'une disponibilité plus importante durant l'année, avec en moyenne 5 périodes de vacances scolaires s'étalant chacune de une à deux semaines sur l'année, et deux mois pour l'été.

Les collégiens et lycéens ont donc plus de temps libre pour préparer les chantiers.

Les étudiants quant à eux, sont 88 sur 300 soit 29% des jeunes participants. Contrairement aux collégiens et lycéens, ils bénéficient de moins de disponibilité durant l'année, et privilégient généralement les petits jobs d'été. **Il en va de même pour les apprentis qui travaillent toute l'année.**

Les demandeurs d'emploi et les jeunes suivis socialement sont très minoritaires. Il serait intéressant d'approfondir la question d'une plus grande accessibilité de ces publics aux dispositifs. On peut supposer dans le premier cas que la recherche d'emploi est privilégiée et la possibilité de faire des chantiers peu connus par ces derniers. Dans le second cas, ces jeunes relèvent souvent de la protection judiciaire de la jeunesse ou de centre spécialisé (type club de prévention).

Les éducateurs qui accompagnent les jeunes mettent en place tout au long de l'année des projets avec les jeunes qui souvent entrent dans le cadre d'une démarche sociale strictement orientée vers des chantiers réalisés en France.

En effet, lorsque la possibilité de faire des chantiers de jeune à l'international n'est pas intégrée dans le reconventionnement de la structure d'éducation spécialisée par sa collectivité de référence, les chantiers ne peuvent pas avoir lieu hors du territoire français.

D'où probablement une participation minime de ces jeunes au chantier.

La catégorie « autres situations » désigne notamment:

- Les jeunes en décrochage scolaire ;
- Les jeunes salariés n'entrant pas dans la case « étudiant » ou « apprentis » mais qui ont moins de 25 ans ;
- Les jeunes dont la situation n'a pas pu être vérifiée avec certitude.

POUR RESUMER…

- 31 chantiers de jeunes dans la zone BBMS (18 JSI et 13 VVVSI)
- Une majorité de chantiers au Sénégal, une minorité au Bénin
- Une majorité de chantiers physiques (construction – Réhabilitation- Reboisement)
- La participation de 300 jeunes (150 filles et 150 garçons)
- 31 groupes de jeunes âgés de 15 à 26 ans.

II. LES ENCADRANTS DE CHANTIERS JSI et VVVSI

Lors de ces chantiers, l'encadrant constitue un repère pour le jeune, capable de le conseiller, de l'accompagner et de l'orienter. Il est garant de la cohésion du groupe de jeunes dont il a la charge, mais il doit également accompagner chaque individu qui le compose.

Plus encore, il est médiateur entre les jeunes du « Nord » et les encadrants et jeunes du « Sud », il doit sans cesse veiller à la bonne marche du projet afin que l'échange culturel ait lieu. Il est responsable de la réalisation du projet dans toutes ses dimensions.

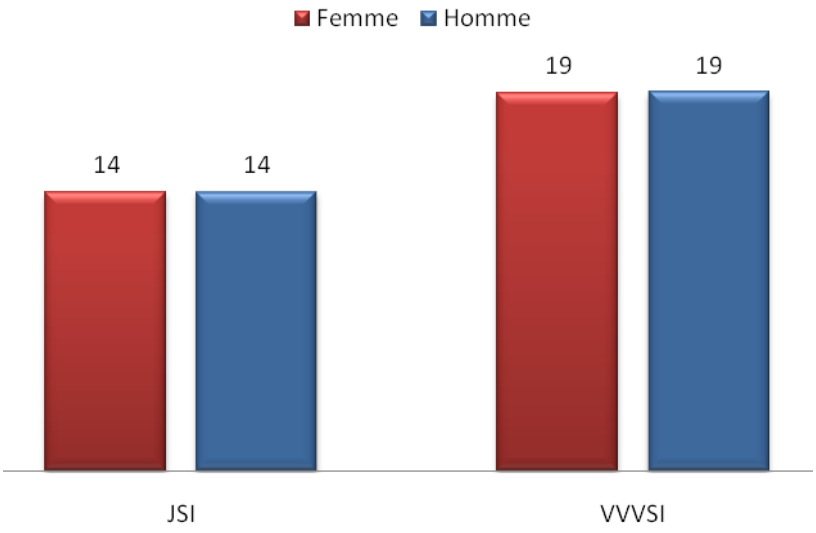
Ainsi s'interroger sur le profil de l'encadrant parait indispensable pour comprendre leur rôle et leurs spécificités au sein des dispositifs.

A. Le profil des encadrants JSI et VVVSI

1. Répartition des encadrants JSI et VVVSI

300 jeunes participent aux chantiers de la zone BBMS, parmi eux 276 (soit 27 groupes) sont accompagnés par 66 encadrants au total. Tandis que 24 autres (soit 4 groupes) effectuent un chantier JSI sans encadrants « Nord » (nous aborderons l'encadrement du « Sud » dans le pointB.1).

Document 10 : les encadrants par genre selon les dispositifs



Le nombre d'encadrants varie selon le type dispositif. En effet, les données recueillies montrent qu'il y a en moyenne plus d'encadrants sur des dispositifs VVVSI (38 encadrants) que sur des dispositifs JSI (28 encadrants). En revanche, les hommes et les femmes sont à parité dans chaque dispositif : parmi les 66 encadrants, 33 femmes et 33 hommes. Dans le détail, sur certains chantiers, les encadrants sont essentiellement féminins ou masculins.

Ce constat nous permet d'affirmer qu'il n'existe pas de déséquilibre de genre dans le choix des encadrants pour les chantiers de jeunes de la zone BBMS, ils sont autant sollicités les uns que les autres.

On peut supposer que ces derniers sont en priorité choisis en fonction de leurs compétences.

2. Le statut des encadrants

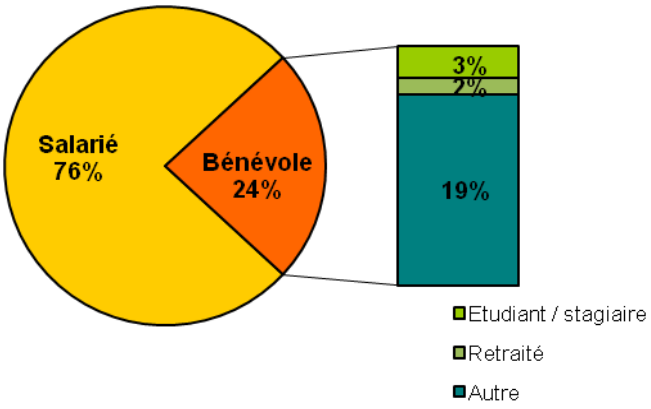
Les encadrants participant aux chantiers sont soit salariés, soit bénévoles.

- Le **« salarié encadrant »** est une personne qui s'engage à exécuter une mission, en l'occurrence un chantier dans le cas présent, pour le compte de son employeur (association, club de prévention, fondation et autres), en contrepartie d'un salaire ou traitement.

- Le **« bénévole encadrant »** est une personne qui s'engage de son plein gré dans une action non rétribuée financièrement. Bien que bénévole, il peut avoir à sa charge les mêmes missions qu'un salarié.

Document 11 : la part des encadrants salariés et bénévoles pour l'été 2010

.



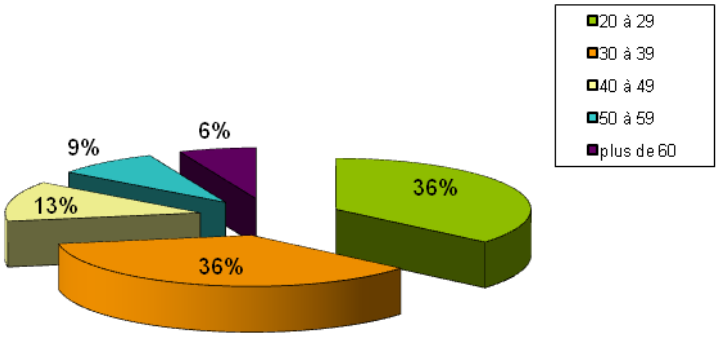
Quelque soit le dispositif, 76% des personnes qui ont encadré les chantiers, sont salariées. Les bénévoles qui représentent 24% de la totalité des encadrants sont des étudiants, stagiaires, retraités ou ce que nous avons qualifié d' « autre » qui répertorie par exemple des demandeurs d'emploi.

Les chantiers sont encadrés par des personnes aux compétences reconnues par leur hiérarchie. La majorité des bénévoles attestent d'une expérience en solidarité internationale notamment une expérience de chantiers JSI/VVVSI.

En proportion, il y a légèrement plus d'encadrants bénévoles sur les chantiers VVVSI que sur les chantiers JSI **: il y a 3 chantiers VVVSI encadrés exclusivement par des bénévoles contre 2 pour les chantiers JSI**. Cela pourrait venir du fait que les encadrants salariés sont accompagnés par des étudiants/stagiaires ou des retraités qui sont bénévoles.

3. L'âge des encadrants

Document 12 : répartition des encadrants par tranche d'âge



Un encadrant doit obligatoirement être majeur pour assurer un chantier, bien qu'il n'y ait pas d'âge limite pour exercer cette fonction. Généralement, l'encadrant se dissocie des jeunes par son expérience professionnelle et son expérience dans l'encadrement de groupe. Le plus jeune des encadrants a 20 ans tandis que le plus âgé a 63ans.

Bien que parfois très jeunes, à peine plus de 20 ans, les encadrants sont, de manière générale, un peu plus âgés que les jeunes dont ils ont la charge.

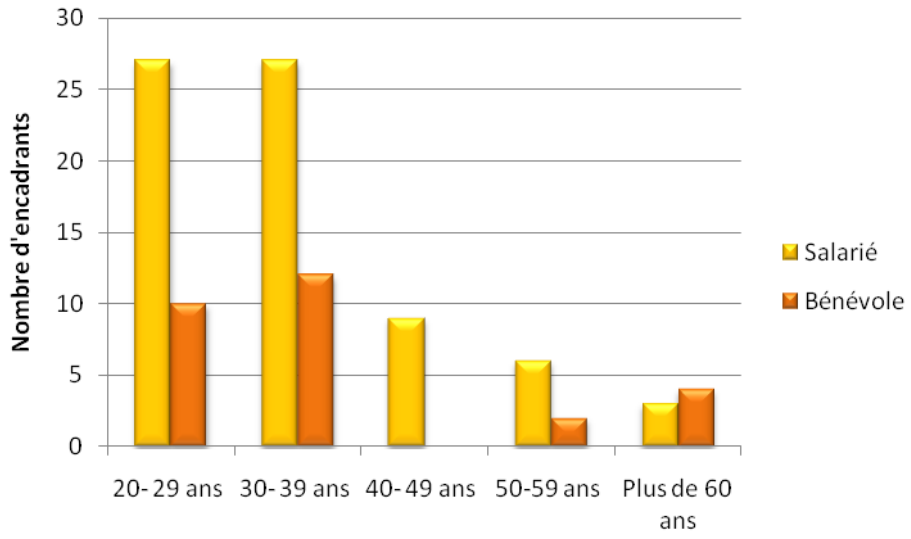
D'après le document 13, la majorité des encadrants ont un âge compris entre 20 ans et 39 ans. Tandis que les plus de 60 ans représentent une part minime des encadrants.

À travers le statut des encadrants, nous avons observé que la majorité est salariée. Néanmoins, à partir de 60 ans, la tendance change et une partie des encadrants a un statut de retraité.

Les encadrants âgés de 20 à 39 sont plus sollicités pour l'accompagnement des jeunes en chantier SI. On peut accorder la forte participation des 20- 29 ans au fait qu'ils sont dans une période d'apprentissage de leur métier et la fonction d'encadrant de chantier permet d'acquérir une expérience. De plus, les contraintes familiales sont moins fortes dans cette tranche d'âge, ces encadrants sont donc plus mobiles et ont une meilleure capacité d'adaptation.

En revanche, le schéma est tout autre pour les encadrants âgés de 30 à 39 ans. En effet, on admet généralement que les individus construisent leur vie de famille à partir de 29 ans (en France l'âge moyen du premier enfant est de 29 ans) et, de ce fait, ils peuvent rencontrer des contraintes de disponibilités. Malgré cela, on observe qu'ils sont une grande majorité à encadrer des chantiers. On peut ainsi supposer que dans la tranche d'âge 30-39 ans les hommes sont plus sollicités, mais cela reste à vérifier. En outre, parmi les encadrants de cette tranche d'âge, on peut retrouver des anciens volontaires, ayant effectué des missions de volontariat longue durée plus jeune et occupant aujourd'hui des postes salariés dans des structures associatives, et affichant aussi la volonté de poursuivre des missions sur le terrain mais de façon plus ponctuelle. C'est ainsi un moyen pour eux de pratiquer un « volontariat d'initiation et d'échange » où ils peuvent grâce à leurs expériences accompagner au mieux les jeunes.

Document 13 : la répartition des encadrants par tranche d'âge en fonction de leur statut



Quelque soit la tranche d'âge les encadrants sont majoritairement salariés.

Les encadrants âgés de 40 à 49 ans sont uniquement salariés, tandis que les plus de 60 ans comptent légèrement plus de bénévoles (généralement retraités) que de salariés.

Concernant l'âge des encadrants, on peut se poser les questions suivantes :

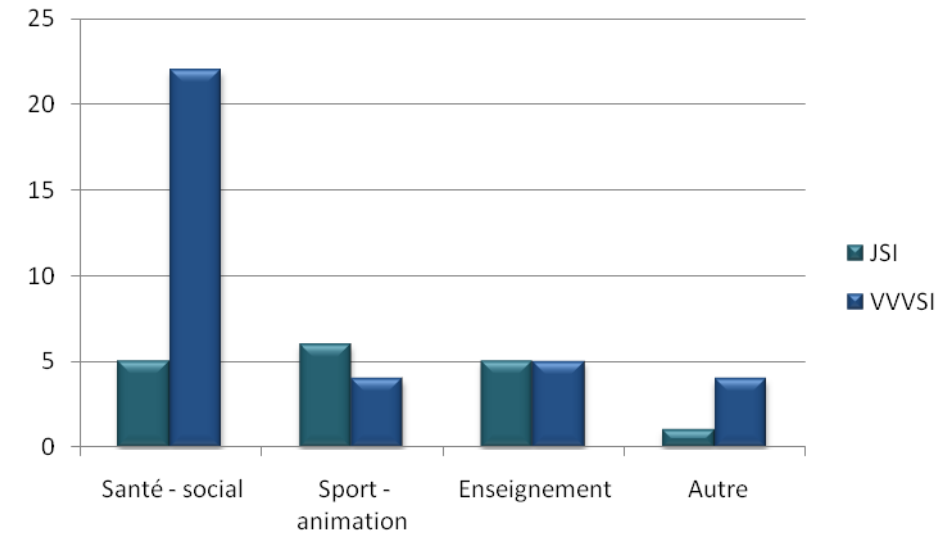
- Pourquoi les retraités représentent une part minime des encadrants alors qu'ils bénéficient de plus disponibilités en terme de temps, et qu'ils ont –a priori- plus d'expérience que les encadrants âgés de 20 à 39 ?

- Pourquoi les seniors (plus de 60 ans) sont-ils peu représentés alors que plusieurs associations de retraités initient ce public aux questions de la solidarité internationale ?

4. Les encadrants par domaine d'activités

Document 14 : répartition des encadrants par domaine d'activités selon les dispositifs

	Santé - social	Sport - Animation	Enseignement	Autre	Total
JSI	5	6	5	1	17
VVVSI	22	4	5	4	35
Total[10]	27	10	10	5	52



De manière générale, les encadrants exercent majoritairement une activité salariée dans le domaine de la santé et du social. En effet sur les 35 encadrants VVVSI répertoriés ,22 sont issus de la catégorie « santé-social ». Sous le terme « santé-social » nous regroupons l'ensemble des intervenants médicaux, médico-sociaux et sociales tels que : les éducateurs de la PJJ ou spécialisés, les conseillers en économie familiale et les infirmiers.

D'un autre côté, une part importante des encadrants (1/3) est issue des domaines du « sport-animation » et de l'« enseignement ».

10 Le total des encadrants JSI par domaine d'activité ne correspond pas au total des encadrants JSI pour l'été 2010 soit 28 encadrants, car pour certains les informations n'étaient pas suffisamment renseignées pour les classer dans un domaine d'activité. Il en va de même pour VVVSI qui compte au total 38 encadrants.

Au final, sur l'ensemble des encadrants de chantiers VVVSI, 61% proviennent de structures sociales ou liées à la santé alors qu'ils sont seulement 11% à travailler dans les domaines du sport et de l'animation. En revanche, la répartition des encadrants JSI dans les différents domaines est plus homogène.

Dans le cas des VVVSI, à travers le recueil des données, nous avons observé que beaucoup d'encadrants sont éducateurs spécialisés voire de la PJJ.

Ainsi les encadrants VVVSI sont pour la plupart des diplômés d'État d'un niveau bac+2 à +3 (licence), voire plus pour certains. Par leur formation, ils ont pu appréhender les questions liées à l'accompagnement de jeunes, parfois même à l'encadrement de groupe à travers des projets qu'ils mènent en France.

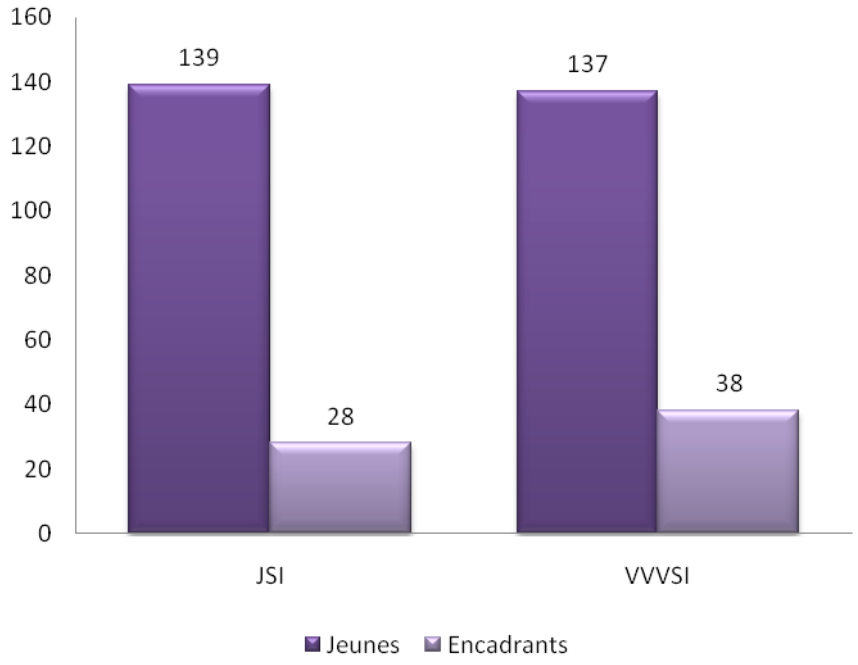
Les encadrants JSI quant à eux proviennent de tous horizons professionnels. Au sein des JSI, on retrouve notamment une grande partie d'animateurs sportifs et de techniciens d'éducation populaire.

B. L'encadrement des chantiers de jeunes

1. Les encadrants sur le terrain

a. Les encadrants et les jeunes

Document 15 : nombre d'encadrants et de jeunes par dispositif



38 encadrants VVVSI accompagnent 137 jeunes et 28 encadrants JSI 139 jeunes.

Alors que les jeunes des projets VVVSI sont moins nombreux que ceux des JSI, il y a plus d'encadrants.

Document 16 : taux d'encadrement des chantiers de jeunes selon le dispositif

X jeunes encadrés = $\frac{\text{Total des jeunes dispositif Y}}{\text{Total des encadrants dispositif Y}}$	
VVVSI $\frac{137}{38}$ = 3,6	JSI $\frac{139}{28}$ = 5,4

Un encadrant VVVSI accompagne généralement en moyenne 3,6 jeunes par chantier, tandis qu'un encadrant JSI accompagne 5,4 jeunes.

Ce taux d'encadrement plus élevé s'explique par le fait que le dispositif VVVSI accueille chaque année des jeunes filles et garçons issus des zones sensibles. Ces jeunes sont souvent en difficulté sur le plan scolaire, professionnel et/ou familial. Le chantier est alors un moyen pour ces jeunes de réaliser un projet dont ils sont à l'initiative et responsables.

Dans ce contexte particulier où le jeune est « en quête du sens de sa vie », l'encadrement est particulièrement important et constitue un appui moral, un repère et un cadre. Les encadrants travaillent donc en équipe et sont généralement au minimum 2, voire 4 pour certains groupes.

Enfin, ajoutons qu'il existe des contraintes réglementaires pour les deux dispositifs lorsque les participants sont mineurs et/ou relevant de la PJJ. En effet, ces jeunes doivent être accompagnés obligatoirement d'un encadrant, et plus particulièrement d'éducateurs de la PJJ dans le second cas.

b. Quand les encadrants du « Nord » laissent place aux encadrants du « Sud »

Bien que 87% des chantiers soient encadrés, nous observons pour l'été 2010 que quatre groupes JSI réalisent leur projet sans le concours d'encadrants du « Nord » sur le terrain.

Parmi ces 4 groupes, 3, composés de 6 jeunes âgés en moyenne de 18 ou 19 ans, sont issus du mouvement Scouts et Guides de France.

Ce mouvement privilégie volontairement l'autonomie des groupes sur le terrain, l'intérêt est avant tout de pousser les jeunes à s'auto-entretenir, à prendre des initiatives, à s'exprimer, et ainsi mettre en application tous les savoir-faire acquis lors des chantiers Scouts, notamment en France.

Si ces groupes n'ont pas d'encadrant du « Nord » sur le terrain, **ils bénéficient de l'appui technique des encadrants du « Sud », qui sont généralement au nombre de 2**. En l'absence d'encadrants du Nord, les partenaires du « Sud » sont donc des référents pour les jeunes.

Notons également qu'en amont du chantier, les jeunes Scout sont accompagnés pendant toute une année par un adulte expérimenté dans la gestion de groupe et de projets, ce qui leur donne des bases solides pour agir sur le terrain et qui montre la complémentarité des encadrants du « Nord » et du « Sud »

Enfin, hormis les 3 groupes Scouts que nous venons de citer, un 4ème groupe de 6 jeunes âgé de 23 à 25 ans effectue un chantier seul. Ces jeunes sont issus d'une association de solidarité internationale qui œuvre plus particulièrement au Burkina Faso.

Plusieurs particularités sont à soulever dans ce groupe :

- Il est avant tout composé de jeunes adultes qui ont en moyenne 24 ans
- Pour la majorité « étudiants », ils effectuent le chantier de manière bénévole
- Il effectue un chantier « immatériel » dans la catégorie « santé-social ».

Le projet semble avoir été « autoréalisé » par ces jeunes sans le concours d'un accompagnement en France, **mais avec la participation d'un encadrant du « Sud ».**

Les encadrants du Sud prennent une place toute particulière lorsque les groupes de jeunes n'ont pas d'encadrants du « Nord » sur le terrain. Ils peuvent jouer dans ce cas, le même rôle qu'un encadrant du « Nord » à savoir « chef de chantier », soutien ou encore médiateur.

2. L'approche du terrain des encadrants du « Nord » au travers de leurs expériences.

a. Les autres expériences en solidarité internationale des encadrants

L'expérience en solidarité internationale fait référence à toute expérience personnelle ou professionnelle qui s'inscrit dans le cadre d'un volontariat, d'un bénévolat, d'un service civique ou d'une mission salariée en solidarité internationale

Document 17 : Expériences précédentes pour les encadrants des chantiers

	JSI/VVSI	VSI	Autres	Total
JSI	11	0	6	17
VVVSI	14	0	11	25
Total	25	0	17	42

63% des encadrants JSI et VVVSI affirment avoir déjà eu une ou plusieurs expériences dans le domaine de la solidarité internationale.

Sur les 42 encadrants attestant d'une expérience, 25 d'entre eux ont vécu cette expérience de la SI à travers un projet JSI et VVVSI. Quant aux 17 autres, nous ne savons pas précisément sous quelles formes cette vocation est née. Nous pourrions imaginer que ces 17 encadrants, ont travaillé pour des ONG à l'international, ont participé à des chantiers internationaux de bénévoles, se soient engagés en tant que volontaires, etc. Les raisons peuvent être multiples.

Un autre constat que nous pouvons soulever est que les encadrants les plus expérimentés sont ceux qui, en 2010, accompagnent un groupe de jeunes dans le cadre de dispositif VVVSI.

Sur les 25 encadrants du dispositif VVVSI attestant d'une expérience en SI, 14 ont déjà encadré un chantier JSI ou VVVSI et 11 ont eu un autre type d'expérience de SI.

Sur les 17 encadrants du dispositif JSI attestant d'une expérience en SI, 11 ont déjà encadré un chantier JSI ou VVVSI et 6 ont eu une autre expérience.

Comme nous l'avons déjà souligné, les encadrants des chantiers sont majoritairement des personnes salariées travaillant dans les secteurs relatifs au social, à la santé, au sport, à l'animation ou encore à l'enseignement. Tous ces domaines ont un dénominateur commun : être en contact avec des jeunes.

Les données recueillies montrent que chacun des encadrants a déjà été confronté à l'encadrement d'un groupe dans un autre contexte, certains ont pu témoigner d'une expérience dans la solidarité internationale. Les formes de ces expériences sont multiples, bien que nous ne sachions pas avec exactitude leur nature. Toutefois, il est certain que plus de la moitié d'entre eux ont déjà encadré un groupe parti sur un chantier à l'étranger dans le cadre des dispositifs JSI et VVVSI.

Bien que de nombreux points communs nous permettent de soulever des tendances sur l'ensemble des dispositifs. il apparaît que certaines particularités restent propres à chacun des deux dispositifs.

b. *Les diplômes non professionnels (DNP) des encadrants*

Les diplômes non professionnels (DNP) regroupent l'ensemble des brevets d'aptitude délivrés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, à l'issue d'une formation théorique validée par un stage. On retrouve parmi ces diplômes :

Le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), le BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur), BSB (Brevet de Surveillant de Baignade) et le BASE (Brevet d'Aptitude à l'Animation Socio-Educative).

D'une manière générale, les encadrants de la zone BBMS sont plus concernés par le BAFA et le BASE.

Dans l'ensemble, sur les 66 encadrants que comptent les chantiers de la zone BBMS, seuls14 ont un diplôme non professionnel, soit 1/5. Ces encadrants participent tous à des dispositifs JSI. Pour ce dispositif[11], c'est donc la moitié des encadrants qui détiennent un DNP, ce qui représente une part non négligeable.

Nous pouvons attribuer cette forte présence de DNP au sein du dispositif JSI, au fait que ces encadrants relèvent le plus souvent des domaines du sport et de l'animation, ainsi que dans le domaine de la santé et du social ; des secteurs d'activité qui recommandent sinon nécessitent l'obtention de DNP.

Au-delà des expériences en SI, les encadrants JSI détiennent des compétences acquises lors de formations et de stages pratiques qui leur permettent d'accompagner au mieux les jeunes dans toutes ces activités sur le terrain, notamment celles qui concernent l'animation.

Ces encadrants disposent d'outils solides dans l'animation de groupe, l'accompagnement de jeunes ou encore l'élaboration d'activités de loisir.

Si, dans notre zone d'étude les VVVSI ne disposent pas de DNP, dans d'autres zones telles que Cuba ou encore le Maroc, des encadrants VVVSI en disposent. De plus, 77% des encadrants VVVSI ont un diplôme dans les métiers de la santé, du social et de l'enseignement, qui leur confère certaines compétences dans l'encadrement de groupe.

11 Nous n'avons pas pu savoir si dans les dossiers VVVSI mis à disposition par le Fonjep, des encadrants VVVSI détenant un DNP. Cependant nous pouvons supposer que certains en détiennent un, mais sans l'avoir explicitement mentionné.

POUR RESUMER…

- Parité entre les hommes et femmes encadrants sur l'ensemble des chantiers
- Le plus jeune des encadrants a 20 ans tandis que le plus âgé a 63 ans.
- 276 jeunes encadrés par 66 encadrants.
- 24 jeunes répartis en 4 groupes non accompagnés d'encadrants du « Nord ».
- Un encadrant VVVSI accompagnent en moyenne 3 jeunes contre 5 pour l'encadrant JSI.
- Implication des encadrants du « Sud ».
- 63% des encadrants ont une expérience SI.
- Plus d'encadrants salariés que bénévoles.

III. FOCUS SUR TROIS PARCOURS D'ENCADRANTS VVVSI

Pour cette étude, nous avons conduit trois entretiens semi-directifs[12] auprès d'encadrants VVVSI, afin d'avoir une approche qualitative et complémentaire à l'analyse des données.

Notre choix s'est arrêté sur le programme VVVSI car :

- Le temps imparti pour l'établissement de ce rapport ne nous a pas permis d'entrer en contact avec des encadrants JSI. En effet, ces encadrants effectuaient pour la plupart leurs chantiers au moment où les entretiens semi-directifs ont eu lieu, à savoir juillet. En revanche, nous avons eu la chance de pouvoir interroger quelques encadrants VVVSI.
- Ce rapport est destiné à être alimenté, par conséquent nous estimons que l'interview des encadrants JSI serait très intéressante à faire. Cela permettrait de mettre en exergue des similitudes et/ou des différences de l'encadrement JSI et VVVSI.

A. Présentation des encadrants VVVSI[13]

Parmi les trois encadrants, nous avons deux femmes et un homme, tous âgés de plus de 23 ans.

1. Encadrant 1 : Marie

Marie est une femme âgée de 24 ans qui a déjà effectué trois chantiers Elle exerce le métier d'éducatrice spécialisée pour un club de prévention dans la Région Ile de France.

2. Encadrant 2 : Samantha

Samantha est une femme âgée de 24 ans qui a effectué un chantier de jeunes en tant qu'encadrant stagiaire dans le cadre de sa formation d'éducatrice spécialisée. Actuellement, elle est éducatrice spécialisée pour une association dans la Région Ile de France.

12 Les entretiens semi directifs sont des techniques qualitatives qui permettent de centrer les discours des personnes interrogées autour de différents thèmes définis au préalable par un enquêteur.

13 Dans cette étude, nous ne divulguerons pas le nom de famille et l'employeur de nos encadrants, et cela pour permettre à nos lecteurs d'aborder leurs parcours avec une certaine neutralité. Nous avons donc décidé de leur attribuer trois prénoms de façon aléatoire : Marie, Samantha, Boris.

3. Encadrant 3 : Boris

Boris est un homme âgé de 28 ans, animateur social qui réalise chaque année (depuis plus de 5 ans) des chantiers dans plusieurs pays du Sud.

A. MARIE - Encadrante 1

Marie, 24 ans travaille pour une association de prévention spécialisée depuis 2007 en tant qu'éducatrice spécialisée. « Le métier d'éducateur est un métier où il y a de l'échange, de la solidarité, j'ai eu d'autres expériences comme le travail à la chaine ou en entreprise, mais cela ne m'intéressait pas ».

1. Le métier d'éducateur spécialisé et le rôle d'encadrant

Éducatrice dans une association de prévention spécialisée, son travail est d'accompagner les jeunes entre 10 et 25 ans dans toutes leurs difficultés mais également dans leurs vies familiales. ***« On les accompagne dans leurs démarches quotidiennes de justice, de recherche d'emploi »***.

Chaque année, cette association met en place un projet de solidarité internationale, en plus des autres projets qu'elle mène parallèlement en France. La finalité est d'« ***essayer de construire quelque chose avec les jeunes qui leur permettent d'avoir un équilibre »***.

Marie est titulaire du BAFA et a été formatrice BAFA. Les chantiers de jeunes qu'elle a eu l'opportunité de mener lui ont permis de gagner en expérience. ***« Je suis partie 3 fois en chantier de Solidarité en tant que salariée****, en compagnie de mon directeur et d'une bénévole* **».** Parmi les 3 chantiers, deux se sont déroulés en Haïti et un à Madagascar.

« *La formation d'éducateur spécialisée aide à appréhender l'encadrement de groupe* ».

2. L'encadrant et la préparation des jeunes au chantier

Marie s'appuie sur le don et l'initiation pour préparer les jeunes au chantier. « *Les jeunes sont en quête de sens, ils ne voient pas trop d'intérêt à leur vie et justement ces projets peuvent susciter des envies chez les jeunes […]. Pour une fois les jeunes ont une position de donateur en faisant tous ces efforts avant le départ* ».

La préparation met en présence une vingtaine de jeunes qui travaillent à l'élaboration du projet pendant 10 à 12 mois. Ils travaillent par petit groupe, plus précisément par commissions.

Il existe quatre commissions :

- La commission culturelle qui s'informe sur le pays de destination
- La commission Santé qui se renseigne sur les différentes maladies du pays d'accueil, et les conditions sanitaires.
- La commission financement qui démarche les potentiels bailleurs et constitue les dossiers pour l'obtention des financements
- La commission Animation qui forme les jeunes aux activités ludiques et sportives et leur permet de passer le BAFA

Pour préparer les jeunes au travail de groupe et préparer au mieux les encadrants à la gestion d'un groupe « les commissions sont un premier pas, mais nous menons aussi des petits chantiers en France, type peinture par exemple ».

Les jeunes sont suivis plusieurs fois par semaine avant le départ et ceci afin de garantir qu'ils sont prêts à se rendre sur le terrain

3. L'encadrement sur le terrain

Les chantiers durent en général 3 semaines à un mois. « *L'encadrement des jeunes se décompose en deux temps : 3h le matin pour la construction, 3h l'après-midi pour l'animation* ».

Les jeunes bénéficient de temps libres le midi et le soir et deux jours dans la semaine. « ***Pendant ces temps libres nous avons des temps de discussions individuelles avec les jeunes*** ». Ces discussions permettent d'échanger et de savoir comment les jeunes ressentent leur participation au chantier.

L'encadrement est un travail d'équipe, lorsque des difficultés apparaissent au sein du groupe jeune –encadrants, les encadrants échangent afin de trouver une solution concertée.

« *Nous étions trois encadrants. Le directeur s'occupait principalement des relations avec les interlocuteurs locaux et de la logistique. La bénévole et moi-même avions chacune à notre charge un groupe de 6 jeunes et nous nous occupions particulièrement des chantiers* ».

« *Sur le terrain,* ***je suis là pour les accompagner et les soutenir*** » En effet beaucoup des jeunes n'ont jamais eu d'expérience en SI et d'autres n'ont jamais fait de voyages dans des pays lointains. « ***Le but est de les accompagner, pour qu'ils aillent le plus loin possible et soient fiers d'eux*** ».

A l'issue du chantier, les jeunes se sont sentis utiles, ont plus confiance en eux et ont pu vivre pleinement l'échange culturel. « ***Les jeunes sont donateurs mais évidemment ils reçoivent beaucoup des jeunes du « Sud »*** ».

4. L'encadrant et les jeunes au retour de chantier : introspection, valorisation et action

« *En rentrant on continue à travailler avec les jeunes pour reprendre ce qu'ils ont vécu, voir ce qu'ils ont ressenti pour qu'ensuite ils puissent construire leurs propres projets […]. Bien évidemment, on continue à garder contact avec la population locale* ».

Les jeunes du « Nord » et du « Sud » sont filmés durant tout le chantier. A leur retour une restitution vidéo et une projection de photos sont organisées afin de montrer aux partenaires, amis et familles le déroulement du chantier, les échanges culturels « Nord-Sud » entre les jeunes et les efforts entrepris par les jeunes.

Les jeunes qui le souhaitent peuvent par la suite mener des actions de sociales ou de sensibilisation à la citoyenneté. Suite aux chantiers 2006, des jeunes de l'association de prévention ont pris l'initiative de créer une association qui mène des actions en France (spectacles de danse, etc.) et récolte de fonds afin de mener des projets à l'étranger.

5. L'expérience d'encadrant

« *Je voulais vraiment réaliser ces projets pour voir ce que ça donnait… Sur le plan personnel c'est super enrichissant de faire de la solidarité, ça permet de créer un lien avec les gens qui habitent à des milliers de kilomètres. On leur apporte en venant, mais évidemment ils nous apportent beaucoup…Ca m'a donné envie de m'investir dans les associations de SI* ».

« Le chantier c'est se rendre compte des conditions dans lesquelles nous vivons et réfléchir à ce qu'il se passe dans le monde et comment on pourrait équilibrer les choses. On ne prétend pas qu'on va changer grand chose, mais on prend conscience qu'aider les gens à améliorer leurs conditions de vie c'est très important ».

Sur le plan professionnel **« *les chantiers sont un des supports les plus intéressants pour travailler avec les jeunes* ».** Vivre un chantier avec un jeune permet de créer une relation plus solide avec lui et une confiance plus affirmée. Tel que nous le dit Marie. : « *On a vécu ensemble quelque chose de fort, on a des souvenirs en commun ».*

« *En terme professionnel, il n'y a pas d'expérience comparable* ».

B. SAMANTHA - Encadrante 2

Samantha, 24 ans, est éducatrice spécialisée, stagiaire dans une association de prévention spécialisée. Au cours de sa formation, elle a effectué un stage long dans une association qui lui proposa d'accompagner et d'encadrer un groupe de jeunes sur un chantier VVVSI à Madagascar. Le groupe était composé de jeunes entre de 17 et 21 ans, vivant des difficultés sociales ou familiales. Ils étaient encadrés par trois personnes dont deux ayant déjà participé à l'encadrement de chantier VVVSI : le directeur de l'association et une éducatrice spécialisée.

1. Les premiers pas d'encadrant

Avant d'accompagner le groupe en partance pour Madagascar, Samantha avait encadré des chantiers éducatifs et animé des groupes d'adolescents dans le cadre d'activités sportives.

De ces premières expériences, elle retiendra qu'un encadrant doit être organisé, structuré et qu'il doit savoir rythmer son temps pour créer une bonne dynamique de groupe.

En revanche, elle rappelle qu'elle n'a « ***reçu aucune formation spécifique*** » concernant les questions de solidarité internationale, la gestion de conflit ou encore l'encadrement de groupes.

Par contre, elle aimerait partager son expérience de Madagascar : *« j'aimerais faire des chantiers, de ce même type, avec l'association dans laquelle je travaille actuellement mais pour l'instant elle se donne d'autres priorités ».*

2. L'encadrant et le groupe

a. *Prendre ses marques, trouver sa place*

« Considérée comme éducatrice spécialisée mais ayant encore le statut de stagiaire, cette position particulière avait des avantages et aussi des inconvénients vis-à-vis des jeunes ».

Samantha rappelait qu'il y a aussi une perte des repères du fait que le chantier ait lieu dans un pays étranger. *« C'est un changement auquel il faut s'adapter très vite […] mes collègues qui ont vécu ce type d'expérience, ont très bien compris et m'ont laissée prendre mes marques. Puis ils m'ont laissé la responsabilité d'un groupe de 6 filles et garçons. Grâce à leur soutien j'ai pu trouver progressivement ma place dans ce groupe ».*

b. *De l'écoute, de la gestion de conflit, de la valorisation*

L'encadrant est garant du bon déroulement du chantier ; il veille à ce que tous les jeunes participent aux travaux, s'intègrent au groupe.

Dans le cadre de chantier VVVSI, l'encadrant doit veiller à ce que chaque individu s'épanouisse dans l'action. Lorsqu'il y a du collectif il y naturellement du conflit et Samantha. a appris à le gérer en n'y prenant pas part. *« **On ne rentre pas dans les conflits, par contre on en parle de manière individuelle avec chaque jeune, on le mène à réfléchir à son rôle et à sa place au sein du groupe*** ».

Tout au long du chantier, les 3 encadrants partageaient leur expérience et leur ressentie. *« Notre directeur n'était pas toujours avec nous lors des temps d'animation et de construction. Moins impliqué dans les conflits, son regard extérieur nous permettait de voir différemment les situations ».*

Les actions collectives sont aussi des dispositifs permettant à certains jeunes de retrouver une structure, un cadre et de se sentir valorisés.

Le témoignage de Samantha atteste de cette réalité du chantier *: « Ces « séjour rupture » sont l'occasion de sortir les jeunes de leur milieu. Par le travail qu'ils effectuent ils donnent mais ils reçoivent en même temps et c'est très valorisant pour eux ».*

c. *Les difficultés rencontrées*

La difficulté majeure, rencontrée sur le chantier, venait d'un problème de communication avec certains jeunes. *« Au cours des 6 mois de préparation, je n'ai pas pu établir une relation de confiance avec chaque jeune ; ainsi lorsqu'il y a eu des conflits sur le chantier c'était plus compliqué pour communiquer avec eux. Je pense que cela vient du fait je n'ai pas eu le temps de bien les connaitre ».*

d. *Les rapports entre encadrants du « Nord » et partenaires du « Sud »*

Samantha a beaucoup insisté sur le rôle très positif joué par un jeune malgache de 18 ans, fils du directeur de l'association partenaire.

Elle nous expliquait comment ce jeune adulte, de par son âge, a réussi à être très apprécié par les jeunes français. *« Pour nous c'était un interlocuteur très important, dans le sens où il était très proche des jeunes et qu'il pouvait leur expliquer pourquoi il fallait faire attention le soir. Il a pu tenir ce rôle de médiateur entre les encadrants et les jeunes ».*

3. L'expérience d'encadrant

Dans son parcours de formation, Samantha dit que ce chantier a été la finalité de son stage et d'une année de travail passée auprès de ces jeunes. « ***J'ai pu voir une évolution dans le comportement de certain. J'ai découvert une nouvelle technique d'approche des jeunes*** ».

Sur le plan personnel, pour Samantha c'est la découverte d'un nouveau pays et d'une nouvelle culture. *« Alors que ces personnes n'ont pas la télévision, n'ont pas les technologies que nous connaissons, on se rend compte que la relation humaine est fondamentale ».*

C. BORIS - Encadrant 3

A l'âge de 17 ans, Boris devient l'un du membre fondateur de l'association X qui l'emploie actuellement. Cette association mène des actions sociales et culturelles auprès des jeunes d'une zone sensible de la Région Ile de France. Cela fait aujourd'hui 11 ans qu'il œuvre pour cette association en tant qu'animateur. Cet été, Boris accompagne un groupe de 12 jeunes âgés en moyenne de 18 ans pour un chantier qui mêlera théâtre, échange, rencontre et expérience.

1. Un parcours de vie pas comme les autres

« J'ai eu un cursus atypique, ma scolarité a eu du mal à prendre *[…]. J'ai été en SEGPA mais à côté de ça j'avais des activités extrascolaires qui m'ont permis de m'en sortir et j'ai fini par intégrer le collège normal […] ».*

« J'étais lutteur de haut niveau, et en 1991 à l'âge de 9 ans j'effectuais mon premier voyage à l'étranger. Grâce à ce sport j'ai pu découvrir de nouveaux horizons et acquérir une discipline, qui m'a aidé à tenir le cap […]. Par la suite, j'ai été en sport étude un an, puis mon dossier scolaire m'a rattrapé et en 1998 j'ai arrêté l'école ».

Au moment où Boris sort du système scolaire l'association X prend forme et il décide de s'y investir pleinement. A travers sa passion du théâtre, Boris initie les jeunes à la découverte de l'Autre. ***« J'ai vu qu'il y avait une possibilité de faire découvrir aux jeunes le partage, la rencontre, l'expression à travers le théâtre ».***

Faire ressortir les valeurs du théâtre par le biais des chantiers de solidarité et faire partager à l'autre son expérience, a motivé Boris à prendre le chemin de l'encadrement.

2. L'encadrant et les chantiers de jeunes

a. Le chantier : « une construction de l'être »

Boris a encadré quatre chantiers de jeunes notamment à Cuba et au Mali. Avant de devenir encadrant, Boris avait participé à des chantiers en tant que jeune participant. « *J'ai été amené à animer, à diriger des projets de jeunes … **Mais j'ai aussi participé à ces projets étant jeune** ».*

L'expérience de Boris lui a permis de mieux comprendre les bienfaits et les difficultés des chantiers : *« je connais les difficultés mais aussi toutes les vertus de ce type de projet : la découverte d'une autre culture, les moments de partage. Je pense que ces projets participent à la construction de l'être, je peux dire que **le voyage construit la jeunesse** ».*

Avoir plusieurs visions du monde, être en interaction avec d'autres populations, sortir de son cadre de vie habituel, permet de devenir adulte et responsable.

b. Le chantier : « une découverte de l'Autre »

Les projets menés par Boris et les jeunes sont principalement construits autour du théâtre.

Boris travaille en étroite collaboration avec les encadrants et les jeunes du « Sud » ***« On sait ce qu'on attend l'un de l'autre*** ». Une relation de confiance est installée, ce qui facilite l'échange sur le terrain.

Pour favoriser la rencontre avec l'Autre, Boris nous rappelle qu'il est important de prendre en compte les besoins des jeunes du « Sud » et de travailler en amont du chantier.

« Nous allons mener un chantier à Cuba, et nous avons construit une pièce de théâtre entièrement en espagnol pendant plusieurs mois. C'était vraiment un objectif de notre part de la jouer en espagnol, non seulement pour apprendre la langue mais aussi aller vers l'Autre ».

*« Il faut qu'il y ait un enrichissement pour la population que nous rencontrons mais aussi un échange, même **s'il n'y a pas d'apport financier, l'apport humain est très important**».*

« Mes motivations sont simples et avant tout humaines. Je veux faire partager au plus grand nombre ce que j'ai vécu […]. Je travaille dans les quartiers populaires, là où souvent les jeunes n'ont pas souvent l'occasion de voyager, leur permettre de faire des chantiers c'est leur permettre de s'ouvrir ».

*« **Je m'enrichis à travers les jeunes**, je vis le même projet et la même aventure qu'eux. Bien sûr j'ai des responsabilités, je suis le directeur du projet mais au-delà de ça, quand tout se passe bien, je suis sur le même pied d'égalité que les jeunes ».*

POUR RESUMER…

- Deux encadrants salariés et un encadrant stagiaire.
- L'encadrement « un travail d'équipe ».
- Étroite collaboration des encadrants du « Nord » et des partenaires du « Sud » ;
- L'encadrant : un soutien et médiateur et parfois coordinateur de projet.
- La valorisation des jeunes, une nécessité pour les encadrants.
- L'expérience d'encadrant enrichissante à la fois sur le plan personnel et professionnel.
- L'encadrement de chantier : un moment intégré dans un processus d'éducation long. Le temps de terrain s'intègre systématiquement dans un temps plus long qui dure de la phase de préparation au retour de chantier.

CONCLUSION PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

L'étude que nous venons de mener nous a permis de soulever un certain nombre de questionnements relatifs aux encadrants des chantiers JSI et VVVSI.

Comme l'a montré cette étude, les encadrants sont des éléments incontournables des chantiers. Que les encadrants soient du « Nord » ou du « Sud », les jeunes semblent exprimer le souhait d'être accompagnés d'adultes expérimentés. Le cas des chantiers JSI l'illustre bien car même si la présence des encadrants n'est pas obligatoire pour ce dispositif, 85% des groupes de jeunes bénéficient d'un encadrement du « Nord ».

En effet, les chantiers répondant aux deux dispositifs sont très encadrés, en moyenne pour un groupe de 10 jeunes nous avons deux encadrants. Et à ceci nous pouvons ajouter la présence complémentaire de 1 à 2 encadrants du « Sud ».

La présence des encadrants sur le terrain permet de faciliter l'échange interculturel, puisqu'ils sont dans bien des cas des relais entre les jeunes et les partenaires du « Sud ».

Leurs compétences professionnelles et techniques souvent dans les domaines de la santé-social ou de l'animation leur permettent d'avoir une approche étendue de la gestion de groupe et de ses difficultés. L'encadrant est un accompagnateur, un soutien et un cadre.

Bien que les chantiers de jeunes s'inscrivent souvent dans le cadre de missions salariées des encadrants, ces derniers prennent pleinement la mesure et l'importance de la mise en place des projets de solidarité internationale. Plus qu'une mission, c'est une expérience de vie que les encadrants souhaitent réaliser en compagnie des jeunes.

En outre, la forte implication de salariés ayant des compétences reconnues dans le domaine social voire en solidarité internationale, nous montre que les associations ou organismes les employant, font de l'encadrement une priorité et une nécessité pour le bon fonctionnement des chantiers.

On observe même que les jeunes n'ayant pas fait l'objet d'un encadrement du « Nord » sur le terrain, sont suivis par des encadrants du « Sud » tout au long du chantier. Ajoutons également que ces groupes, à l'image des Scouts et Guide de France, bénéficient de formations et d'un accompagnement durant toute une année pour préparer les chantiers.

La motivation des encadrants qui se dégage clairement n'est autre que « la valorisation des jeunes ».

Les entretiens des encadrants VVVSI témoignent de leur investissement et de leur engagement pour mener à bien ces projets. Au carrefour de cette mobilisation l'envie d'accompagner des jeunes, souvent en difficultés sociales, dans leurs démarches de prise de responsabilité, d'autonomie, de réinsertion, de découverte…

Ces témoignages montrent comment le chantier est un « lieu d'expérience » : vivre en groupe, apprendre à respecter l'autre et à se découvrir.

Attentif aux craintes, aux peurs mais aussi aux joies, l'encadrant se veut le garant de la cohésion du groupe. Sa présence et la relation de confiance qu'il a su créer avec son groupe doivent lui permettre de veiller à ce que chacun puisse trouver sa place et s'épanouir dans l'action.

Les chantiers sont pour les jeunes l'occasion d'apporter leur concours personnel à un projet. Témoin du travail mené par les jeunes, de retour en France l'encadrant est le garant de la réalisation concrète du projet. Il est, entre autre, la personne adulte qui pourra valoriser le travail des jeunes. Dans l'évolution des parcours de certains jeunes, il sera celui qui sait comment mettre à profit ce que les jeunes ont acquis durant le chantier.

Si les encadrants sont compétents dans leur fonction, nous constatons tout de même que beaucoup d'entre eux ne reçoivent pas de formation spécifique liée à l'encadrement de chantier de Solidarité Internationale.

Seules leurs expériences acquises à travers leur métier ou leur formation initiale (éducateur spécialisé, animateur, professeur, etc.) leur permettent d'appréhender l'encadrement de groupe. Or l'encadrement dans un contexte interculturel, de surcroît dans un pays étranger, demande des connaissances notamment en gestion des projets, en gestion des conflits ou encore en gestion des risques.

Les entretiens auprès des encadrants VVVSI, nous a montré qu'ils n'avaient pas connaissance de l'existence de formation liée à l'encadrement en SI. Ainsi, nous pensons que dans le cadre de l'Observatoire de l'engagement solidaire et volontaire à l'International, **il serait très intéressant d'informer les encadrants sur les formations concernant l'encadrement SI existant tout au long de l'année auprès de RITIMO, du CCFD, du STAJ et autres organismes**

L'étude a également révélé que l'encadrement bénévole était peu important comparativement à l'encadrement salarié. En effet, plus de 80% des organismes qui mènent des chantiers sont des structures sociales ou des associations d'éducation populaire qui donnent la possibilité à leurs salariés d'encadrer des chantiers. **Nous pensons qu'une campagne d'information auprès d'autres types d'organismes devrait être envisagée pour favoriser le bénévolat.**

> Par exemple, mettre à disposition de la documentation sur les possibilités d'encadrer des chantiers de jeunes, ainsi que d'effectuer des formations dans les organismes type centre d'information jeunesse ou mission locale par exemple.

Nous pouvons ajouter que le bénévolat des séniors reste relativement inférieur au bénévolat des encadrants âgés de 20 à 39 ans. Pour augmenter ce dernier :

> Développer des binômes encadrants, où les encadrants « juniors » (20-39ans) qui sont relativement plus nombreux seraient accompagnés de séniors.

L'étude des encadrants est indispensable pour comprendre la dynamique des chantiers de jeunes JSI et VVVSI, mais les données relatives à ces derniers restent parfois peu renseignées. En effet, le recueil des données dans les dossiers 2010 (notes techniques), nous a permis de constater que 90% des informations concernaient le groupe de jeunes et le déroulement des chantiers. **Nous pensons alors qu'il serait favorable d'attribuer des champs spécifiques aux encadrants du Nord et du Sud.**

Si une poursuite de l'étude devait être engagée dans les mois à venir, nous pensons que des améliorations sont à apporter et de nouveaux axes à développer, à savoir :

- Etudier le rôle des encadrants en amont, c'est-à-dire lors de la phase de préparation, mais également au retour de chantier.
- Elargir l'étude à toutes les zones géographiques.
- Faire cette étude à partir des bilans d'action retournés au FONJEP, ce qui permettrait d'avoir un meilleur recul sur le projet et de déterminer d'autres axes.
- Mettre en perspectives plusieurs années de chantiers de jeunes pour permettre une analyse diachronique et comparative, pour ainsi mieux comprendre la dynamique de l'encadrement et des chantiers, d'une année sur l'autre ou sur plusieurs années.
- Tenir compte des évaluations menées.

- Mener une étude sur les encadrants du « Sud »
- Approfondir la relation des encadrants du « Nord » et des encadrants du « Sud ».
- Réajuster les données « encadrants » dans l'annexe 1B des notes techniques et s'assurer qu'elles sont correctement renseignées

Enfin, nous **préconisons une évolution** de l'interface de saisie (tableur Excel), afin qu'il puisse s'adapter à tous types de dispositifs hors JSI et VVVSI. Cette évolution permettrait également d'alimenter une réelle base de données qui faciliterait les traitements et les analyses.

LES ENCADRANTS EN QUESTION

- Nous avons observé dans cette étude que quatre groupes de jeunes n'intégraient pas cette notion « d'encadrant du « Nord » sur le terrain . En revanche, à l'exemple des Scouts et Guides de France, ces groupes sont suivis dans le cadre d'un projet pédagogique par un compagnon (adulte expérimenté dans les domaines de la gestion de groupe ou projets) sur toute une année.
- ***Ne faudrait-il pas élargir la définition de l'encadrant aux accompagnateurs qui sont présents lors de la phase de préparation et au retour de chantier ?***
- ***L'encadrant est-il uniquement celui qui participe physiquement au chantier sur le terrain ?***
- A travers cette évaluation, nous observons que 87% des groupes de jeunes sont accompagnés d'encadrants. En effet, même les projets JSI, qui ne requièrent aucunement la présence obligatoire d'encadrants, comptent 14 chantiers encadrés sur 18.
- ***Ainsi, pourquoi les projets JSI sont-ils si encadrés alors que l'encadrement n'y est pas obligatoire, et que dans la plupart des chantiers un encadrement du Sud est présent ?***
- ***N'est ce pas qu'il s'agit plus de chantiers initiés par des « organismes » que des projets***

TABLE DES DOCUMENTS

Document 1 : l'échantillon des chantiers retenus pour l'étude 11

Document 2 : nombre de chantiers JSI et VVVSI retenus par pays et par dispositifs 12

Document 3 : type de chantier selon le dispositif 13

Document 4 : le nombre de chantiers par catégorie et par dispositif : 13

Document 5 : nombre de projets selon la durée du chantier sur le terrain 14

Document 6 : répartition des classes de durée des chantiers par dispositif 15

Document 7 : répartition des jeunes par genre et selon les dispositifs 16

Document 8 : écart d'âge entre jeunes d'un même groupe selon le dispositif 16

Document 9 : la répartition des jeunes par situation sociale 17

Document 10 : les encadrants par genre selon les dispositifs 19

Document 11 : la part des encadrants salariés et bénévoles pour l'été 2010 20

Document 12 : répartition des encadrants par tranche d'âge 20

Document 13 : la répartition des encadrants par tranche d'âge en fonction de leur statut 21

Document 14 : répartition des encadrants par domaine d'activités selon les dispositifs 22

Document 15 : nombre d'encadrants et de jeunes par dispositif 23

Document 16 : taux d'encadrement des chantiers de jeunes selon le dispositif 24

Document 17 : Expériences précédentes pour les encadrants des chantiers 25

Octobre 2010

Les encadrants des chantiers de solidarité internationale

Jeunesse Solidarité Internationale & Ville. Vie. Vacances -Solidarité Internationale

Mots clés : accompagnateur, appui, chantier, encadrant, expérience, domaine d'activité, jeunes, JSI, VVVSI, soutien, valorisation.

Résumé : Ce rapport est une évaluation des «encadrants» des chantiers de solidarité internationale dans quatre pays : Bénin, Burkina-Faso, Mali et Sénégal. Il présente notamment leur rôle auprès des jeunes, leur parcours de vie et leurs spécificités.